

MIEUX CONNAÎTRE, POUR MIEUX INTERVENIR !

*Par Isabelle Morissette inf. et étudiante finissante
au baccalauréat en sciences infirmières.*

Programme d'éducation à la santé adapté portant sur des premiers soins lors de problèmes de santé pour une clientèle ayant un trouble du spectre de l'autisme.

PROBLÉMATIQUE

À savoir au sujet du Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA)

Bien que la première étude scientifique portant sur l'autisme date de 1943, de nos jours, le manuel de référence par excellence est le *DSM-5 : manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (APA, 2015). Il décrit le trouble du spectre de l'autisme comme étant :

Caractérisé par des déficits persistants de la communication et des interactions sociales observés dans des contextes variés. Il s'agit notamment de déficit dans les domaines de la réciprocité sociale, des comportements de communication non verbale utilisés au cours des interactions sociales et du développement, du maintien et de la compréhension des relations. Outre les déficits de la communication sociale. Le diagnostic de trouble de spectre de l'autisme nécessite la présence de modes de comportements, d'intérêts ou activités qui sont restreints ou répétitifs. (p.34)



Figure 1 Image du domaine public.
Repérée à Pixabay.com

Le TSA est une condition de vie qui se présente habituellement à la petite enfance, avec des effets plus marqués dès la rentrée scolaire, mais qui perdure jusqu'à l'âge adulte. Au Québec, selon l'organisme Autisme Québec, on estimerait le taux de prévalence de l'autisme à 1,5 % de la population soit 1 personne sur 64. Malgré le fait que les personnes autistes sont reconnues pour avoir certaines caractéristiques exceptionnelles, cela s'accompagne également de retards importants ou subtils dans différents domaines du développement. La majorité des personnes ayant un diagnostic de TSA démontrent de piètres relations sociales, des déficits langagiers et de communication, des réactions anormales à la stimulation sensorielle, des problèmes de comportements, des irrégularités immunitaires, des carences nutritionnelles et même des problèmes gastro-intestinaux.

Les personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme présentent plus souvent des maladies concomitantes courantes. Cependant, les praticiens de la santé ont parfois du mal à les évaluer en raison de problèmes de communication ou de comportement difficiles pouvant empêcher l'observation d'un symptôme.

En plus du risque de maladies concomitantes augmentés, il a été prouvé qu'un autiste est plus à risque d'une mortalité précoce avec des taux de trois à dix fois plus hauts que la population en générale (Bildler et al., 2013). Les décès sont souvent le résultat de complications médicales, en plus des morts accidentelles entraînées par des comportements risqués et dangereux. Il est prouvé que la déficience sous-jacente, en matière de communication sociale et l'augmentation des sensibilités sensorielles, nuisent à la prestation de soins médicaux préventifs chez les adultes autistes.

Il est donc nécessaire, pour cette population grandissante, de développer de meilleures stratégies pour leur fournir des soins plus appropriés et efficaces, donc adaptés à leur situation.

BUT DU PROGRAMME

Intervenir efficacement lors de problèmes de santé mineurs pour une clientèle adulte autiste vivant en communauté.

Au final, ce projet pourra permettre aux participants d'approfondir ou d'augmenter leurs connaissances en lien avec les différents sujets abordés durant la présentation. De plus, par les informations transmises, nous souhaitons que cela les aide à mieux comprendre certaines réactions de leur corps pour ainsi réagir à temps et correctement afin de prévenir des complications de santé possible.

RECOMMANDATION POUR LA PRATIQUE INFIRMIÈRE

Selon le dictionnaire de français Larousse, le terme « vulgarisation » veut dire : « Action de mettre à la portée du plus grand nombre, des non-spécialistes des connaissances techniques et scientifiques » (n. d., para.1). C'est le mot à retenir pour tout le personnel médical qui doit intervenir auprès d'une personne ayant un trouble du spectre de l'autisme. Il n'y a pas plus important que d'adapter notre langage afin de favoriser au maximum une meilleure compréhension pour la personne autiste. De plus, il est déjà prouvé que l'utilisation des pictogrammes peut améliorer grandement la clarté de nos informations. Il est donc favorable, voire même essentiel, de les utiliser davantage pour s'assurer d'avoir une meilleure compréhension et collaboration avec la personne ayant un TSA. L'utilisation de pictogrammes pourraient aider les enfants ainsi que les adultes en permettant de stimuler leurs apprentissages, que ce soit pour développer le langage, l'autonomie et même les habiletés sociales. Par exemple, pour évaluer la douleur, nous sommes habitués de faire quantifier la douleur sur une échelle de 1 à 10 sans présenter celle-ci. Avec une personne ayant un TSA il serait beaucoup plus facile pour elle de mieux quantifier sa douleur si on prenait le temps de lui présenter et de lui expliquer cette échelle. Comme dans le présent projet, pour bien expliquer les symptômes caractéristiques de l'accident vasculaire cérébral, des pictogrammes ont été créés spécifiquement pour ces derniers afin que l'attention des participants soit attirée sur le symptôme en question et cela a très bien fonctionné.



Figure 2 Image créée par Isabelle Morissette

RÉFÉRENCES

- American Psychiatric Association (APA). (2015). DSM-5 : manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (5e éd.) (version internationale). Traduction française par M.-A. Crocq et J.-D. Guelfi. Paris, France : Elsevier Masson.
- Autisme Québec, Québec (2018). Repéré à <http://www.autismequebec.org/>
- Bilder, D., Botts, E. L., Smith, K. R., Pimentel, R., Farley, M., Viskochil, J., ... Coon, H. (2013). Excess mortality and causes of death in autism spectrum disorders: a follow up of the 1980s Utah/UCLA autism epidemiologic study. *Journal of autism and developmental disorders*, 43(5), 1196–1204. Repéré à <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4814267/>
- Vulgarisation. (n. d.). Dans Larousse en ligne. Repéré à <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vulgarisation/82649>